

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-12-08

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-12-08, 1954-12-08.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13529>

### Information sur la lettre

Date 1954-12-08  
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

[12]

Simorg, la lampe de Palbris  
ou la Roche-queue qui est l'Homme  
Régénéré. C'est un poète.

e

Je suis confus (et plein de regrets)  
(depuis bientôt trois mois) à l'idée  
que je n'ai pu, au moment de mon  
départ, me rendre libre pour le déjeuner  
où vous me courriotez et où je serais  
rompre le pain avec Marcel Foubandau.  
Puis je formuler avec amabilité un  
vœu? C'est que la même invitation  
demeure valable pour l'été prochain  
— vers le solstice — quand je serai  
de nouveau en Occident. Et mille  
affectueux excuses...

Tous nos vœux pour vous et tous  
les vôtres, — de ma fidélité & profonde  
amitié.

Troum

collection Métamorphoses. Rien de plus  
 légitime, plus moi, que cette ambition.  
 Jabin est un fils d'Israël étrangement  
 possédé par "l'esprit de parole". Il assiste  
 en lui-même à des changes & cabrioles  
 verbales dont Max Jacob jadis, lui donna  
 la formule. Ses mots ne cessent de prendre  
 à son oreille & à son regard interieurs  
 des plus novatrices surprenantes : il est  
 engagé dans des combats ou des amours  
 sans fin entre couronnes & voyelles.  
 Ses voyelles n'en finissent pas d'épater  
 ce sinité. On ne peut sur la machine  
 ronde rencontrer un homme plus en-  
 tièrement voué aux puissances de la  
 parole : il en vit, il en prend son métier  
 en haine : il en oublie "la corbeille" (il  
 est agent de change) pour nous traverser  
 des paniers légers où niche l'oiseau

à lire le feuilleton. Votre personne même...

Je vais vous envoyer très prochainement  
une petite note sur le poème de M. Abraham  
je ne lui goûte pas vous au même degré. C'est  
où l'on sent le bon de l'humanité universi-  
taire... Cependant il faut leur savoir gré de  
ne pas trop râler. Mais il y en a d'autres  
qui font entendre, au bord de la catastrophe  
pleurée un accent qui rappelle le Buch  
der Lieder. Il n'a manqué à cet ami  
que de naître au bord de la forêt germa-  
nique et d'être bercé par la Lorelei.  
Vous serez gentil de donner une place  
à ma notice

Le même courrier vous apportera un  
manuscrit d'Edmond Jalès. Son rêve  
(le jour & la nuit) avait été écrit dans la

simplement que je ne suis pas de marquis.  
cible. Mais je serais curieux comme en 1900  
d'Art ! votre art, le plus malin, le  
plus rose, le plus microtechnique (& le plus  
caché), — une sorte d'art de l'art, —  
vous son apparence en petite chronique  
familiale, l'empire de son enfant. Le  
sujet de votre livre, c'est ce qui ne peut  
pas se dire. Or ce qui est en dehors des  
phrases de la parole, ce qui échappe à tout  
langage, il n'y a que le langage quotidien  
(même il est vrai par un mot (Capitaine)  
qui pousse nous le communisme. Quel  
pacte avec vous conclu avec la parole.  
C'est fautartique ! On dirait qu'on est  
pratique sur vos livres ces "rites de  
l'ouverture de la bouche" en usage

sur l'autre Egypte. Ces sentiments étranges  
et qui refusent tout nom, ces rêves exotiques  
qui nous font quelque jour écraser dans  
ce carrefour, ces constructions genre Luna  
Park, projections visualisées de troubles  
psycho-somatiques, ces savoureuses aban-  
dons d'une Egypte photographiée en  
rouge, — tout cela relève uniquement de  
l'art. De cet art spontané immuable  
au langage et que votre art à vous  
porte au niveau de la poésie (une poé-  
sique poème électro-intellectuelle)  
et de la plus haute courtoisie. Il  
n'y a point d'homme, bien deux amis,  
qui souvenant que vous (que de  
pédants de tous côtés !) l'impression de  
cet ouvrage qui est le vrai réel, c'est

Inventeur de D. Ibrahim Hadzi  
Rue Ibn Radwan & Tabib  
Giza - Le Caire

8 Decembre

[54] -

Bien cher ami

La Cerve que vous eûtes la gentillesse de me  
soumettre à Paris, en te trimbrant de vos initiales  
et d'une dédicace affectueusement cordiale,  
je me suis promue' dedans, à tâtons d'abord,  
- puis un peu éclairé par un rat de cave  
ou par un bout de bougie sans médée ...  
C'est qu'il y a de realité qui ne supportent  
pas d'autre luminaire ; elle viennent même  
bien par des tubes au néon, par ces éclairages  
diaboliques sur à notre savante technique  
moderne. Pour nous le rendre sensibles,  
présente, agissante, vous vous servez d'une  
technique bien plus ancienne, & plus sub-  
tile, bien qu'elle paraisse la simplicité  
même. C'est l'art, tout simplement. Si